

**ALEXANDRU SUCEVEANU, ANCIEN MAÎTRE DE RECHERCHE À
L'INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE „VASILE PÂRVAN” DE BUCAREST
DE L'ACADÉMIE ROUMAINE ET ANCIEN PROFESSEUR ASSOCIÉ DE
L'UNIVERSITÉ DE BUCAREST, PAR LA CHAIRE D'HISTOIRE
ANTIQUE ET D'ARCHÉOLOGIE DE LA FACULTÉ D'HISTOIRE DE
CETTE UNIVERSITÉ. 11 MARS 1940 – 23 MAI 2013**



Il est trop vite parti d'entre nous. Peut-être que les épreuves qu'il a du subir, assez nombreuses dans sa vie, plutôt de celle professionnelle, l'auraient mené vers sa conviction de ses dernières années de quitter ce monde pour un autre meilleur¹.

I. Il a été, dans le domaine de l'archéologie et de l'histoire gréco-romaine de chez nous et de l'espace sud-est européen, une des plus proéminentes personnalités des dernières plus de quatre décennies. Son esprit chercheur et sa formation universitaire de philologue classique l'ont sans doute aidé dans cette direction. Avec tout ce qu'il a travaillé, découvert, publié et en tant que formateur, il aurait eu tout le droit d'une chaise importante entre les membres de l'Académie Roumaine, au moins des années '90 du XXe siècle.

I.1. Découvertes historiques. Il a élaboré et démontré, dans des publications scientifiques, plusieurs constructions novatrices concernant l'histoire antique de la région, bien que rejetées à l'époque par quelques maîtres roumains du domaine (sans arguments plausibles). En voilà les plus importantes: – la datation en 74 de notre ère et non sous Claude, comme on le croyait (ou on le reprend par ignorance plus récemment même) de l'entrée du territoire de la Dobroudja dans la province romaine

¹ Une variante de ce texte va paraître dans le prochain numéro de la revue *Dacia* de Bucarest. On va y ajouter une liste bibliographique ajournée. La plus complète jusqu'à présent est publiée dans le volume **Antiquitas Istro-Pontica. Mélanges d'archéologie et d'histoire ancienne offerts à Alexandru Suceveanu**, Cluj-Napoca, Méga Éditions, 2010, p.19-26.

Moesia; – l'explication la meilleure soutenue concernant la romanisation pour la région du Bas-Danube, valable pour tout l'Empire Romain aussi; – la localisation de l'établissement d'*Argedaua*; – la défense du littoral ouest-pontique à l'époque romaine (quelques années après la publication confirmée par des découvertes archéologiques); – précisions concernant la flotte romaine au Bas-Danube.

I.2. Découvertes archéologiques. Il a établi pour la première fois (dans une collaboration temporaire avec Constantin Scorpan) une stratigraphie de la ville d'*Histria*; avec celle occasion il a découvert la plus ancienne basilique paléochrétienne de là-bas. C'était d'ailleurs grâce à la stratigraphie mentionnée que cette petite basilique est la seule très bien datée de cette série primaire de tels monuments. Plus tard, et à la suite du sondage stratigraphique à peine mentionné, Alexandru Suceveanu a découvert la basilique épiscopale de la ville, une des plus grandes de la région et la deuxième de la province de *Scythia* après celle pas encore publiée complètement de *Tomis*. C'est à l'occasion de la découverte intégrale de la grande basilique histrienne que son auteur a identifié et très bien complété du point de vue épigraphique les fragments de la table d'autel en marbre dont l'inscription évoquait la Sainte Trinité.

II. Résultats. – valorisation scientifique par publication quasi complète de toutes les recherches archéologiques qu'il a effectuées à *Histria* et dans d'autres sites; – la réalisation du plus grand nombre de volumes monographiques pour les recherches d'*Histria* et, en tant que testament, comme il tenait de me le confesser (et avait noté sur un tirage à part) le 7 mai 2013, un compte-rendu concernant les recherches de là-bas entre 1990 et 2012, publié dans *Pontica*, 45, Constantza, 2012, p. 77-88; – dès 1977 jusqu'en 2009, Alexandru Suceveanu a publié, seul ou en collaboration, dix volumes de spécialité, en couvrant d'habitude au moins une moitié sinon la majorité de leur contenu; – on y ajoute, entre 1965 et 2012, plus d'une centaine d'études de spécialité publiées en Roumanie et au-delà de ses limites actuelles.

III. Amitié et collégialité. On s'est mieux connu, le soussigné et Alexandru Suceveanu, dans l'été de l'année 1967, quand, l'auteur de ces lignes, récent licencié en philologie classique, donc directement lié par cette voie du point de vue de la formation universitaire de mon futur ami et collègue, j'ai participé aux fouilles archéologiques d'*Histria*. C'était dans le secteur que Suceveanu avait en charge les fouilles archéologiques du secteur „*Thermae II*” auxquelles j'ai participé avec beaucoup

d'intérêt. Plus tard, en tant que membre de 1968 de l'Institut d'Archéologie de Bucarest, j'ai plusieurs années travaillé dans le même bureau avec Alexandru Suceveanu. Tonique et toujours plein d'humours, il nous a beaucoup aidé, pour notre psychique aussi, dans plusieurs situations. Dans notre bureau de l'Institut, par exemple, dans les situations si difficiles des années 1984-1989, quand il fallait élaborer nos travaux. C'était dans les conditions quand, après notre retour des fouilles et des recherches, pendant l'hiver, on trouvait l'eau gelée dans le verre sur la table de travail, à cause de l'économie d'énergie imposée par la dictature communiste de l'époque. Il essayait, dans ces conditions inhumaines, et même il aboutissait de réussir de nous encourager, autant par blagues – il en était une encyclopédie – que par son exemple de travail assidu dans telles conditions plus haut évoquées que nous avons subies presque cinq années de travail.

Que le Bon Dieu le protège !

Alexandru Barnea

Professor emeritus, Universitatea din București, dept. D'Histoire Antique, Archéologie et Histoire de l'Art de la Faculté d'Histoire, membre de 1968 de l'Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan! de Bucarest de l'Académie Roumaine.